

---

## « UN ESPRIT DE DÉCOUVERTE ET D'ÉMERVEILLEMENT! »



L'automne est une saison formidable pour découvrir les mille et une merveilles de nos forêts et de nos montagnes! Je me considère des plus chanceux d'avoir pu escalader récemment avec une quarantaine de jeunes et de moins jeunes de notre diocèse, le Mont Carleton, la plus haute montagne de toute l'Atlantique. Après avoir monté et monté pendant près de deux heures, nous voici devant un panorama incomparable! « À nos pieds, l'un des chaînons de la plus vieille chaîne de montagne de l'Amérique du Nord! Il est possible d'y voir dix millions d'arbres! » nous renseigne le feuillet publicitaire « Mont Carleton ». « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! » Pendant des moments de profond recueillement, je pense à ces montagnes saintes que nous ont racontées les Saintes Écritures: le Mont Sinaï où Dieu fit une alliance avec son Peuple, le Mont Nébo d'où Moïse put entrevoir la Terre Promise, le Mont Thabor où Jésus a révélé sa divinité, sans oublier la Colline du Golgotha où il donna sa vie pour toute l'humanité. L'on me fait remarquer que l'on ne pouvait pas ici être plus près du ciel! Jaillit dans nos coeurs un chant d'émerveillement envers le Créateur qui a fait des montagnes si belles et si éloquents de la gloire de Dieu. « Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur! Et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur! Et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur! »

### VOILÀ NOTRE JARDIN!

Les armoiries que j'ai retenues pour mon ministère épiscopal et que j'ai données au Diocèse d'Edmundston, j'ai voulu qu'elles soient une hymne d'émerveillement et de louange à l'endroit de la Sainte Trinité, au Père Créateur, au Fils Rédempteur et à l'Esprit Sanctificateur. La création, donnée par Dieu le Père, est évoquée par le symbole des montagnes, soulignant ainsi la durée de l'amour divin. Vallée de la Saint-Jean et de la Chaudière, Montagnes des Appalaches, que ce soit celles du Madawaska, du Restigouche ou de la Beauce sont ici rappelées. « Dieu le Père fait des merveilles, nous donne ciel, terre et soleil, il nous confie forêt, sol et mer: voilà notre jardin! » Le souci écologique est une réponse au don confié. On ne peut se lasser de contempler dans notre diocèse, toutes ces montagnes et ces collines qui nous entourent : elles chantent la gloire de Dieu! « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange! »

### « C'EST QUOI, ÇA? »

Tout au long de notre vie, nous avons à nous émerveiller de tout ce qui nous entoure, spécialement des personnes avec qui nous faisons route au fil des jours. Cet esprit de découverte, nous avons à le cultiver dès le jeune âge! Les multiples questions que pose l'enfant sur son environnement, constituent de bons indices de son esprit d'émerveillement! Les « C'est quoi ça? » sont plus que des informations à recevoir : elles revêtent aussi un sens particulier des choses et des événements, sans oublier les personnes. La vie semble tellement pleine de mystères difficilement explicables. Un confrère m'a laissé une note bien sympathique sur ces fameux mystères de la vie : « On est chanceux dans la vie quand on a des frères plus grands que soi, à qui on peut poser toutes sortes de questions. Un jour, j'avais dix ans, je demandai à mon frère qui en avait quinze : les bateaux, c'est gros, c'est pesant; comment ça se fait que ça peut flotter sur l'eau? Il me répondit: Bien, moi, je sais pas. Je demandai : Les avions, les gros jets, c'est plein de monde, de bagages, de gazoline, c'est pesant; comment ça peut voler dans les airs? Il me répondit : Ah, je sais pas. Je lui ai demandé : Les trains, c'est gros, c'est chargé de marchandises; comment ça peut rouler sur de petites roues et rails étroits? Il me répondit : Je sais pas. Alors je lui ai demandé : ça te fait rien que je te pose toutes sortes de questions comme ça? Il m'a répondu : bien sûr que non, c'est comme ça que tu vas t'instruire. » Et sur la même note, il y avait d'autres questions sur les mystères de la vie, tels que perçus par des enfants : « pourquoi les poules mangeaient de petites roches? pourquoi le coq sautait sur les poules et les picochait sur le cou? pourquoi oncle Félix avait un si gros ventre? pourquoi tante Timise avait perdu tout d'un coup sa grosse bedaine? » Des questions parfois embarrassantes, mais combien proches de la vie! Le jour où l'on ne s'émerveille plus de la beauté d'un pissenlit, il se pourrait que l'on ait pris un bon coup de vieux!

## D'UN ÉMERVEILLEMENT À UN AUTRE

De ma fenêtre au Centre Diocésain, je vois fréquemment un monsieur en convalescence qui vient prendre une marche autour de la maison afin de reprendre jour après jour de nouvelles forces. J'avoue que son courage et son assiduité m'émerveillent: par sa ténacité, il aura vaincu la maladie. Depuis qu'il est atteint par la maladie, il ne s'est pas découragé; il a gardé bon courage. Bientôt, je le lui souhaite, il aura repris son entrain d'hier parce qu'il a cru à la vie et à sa capacité de rebondissement. Je m'émerveille aussi de mes collègues de travail qui, atteintes durement dans leur santé, poursuivent leur rude combat : leur courage fait du bien à toutes les personnes qu'elles rencontrent. Et elles-mêmes, découvrant de nouvelles forces, se mettent à espérer des lendemains encore plus heureux : au coeur de leur maladie, elles découvrent bien des secrets et percent plusieurs mystères de la vie.

### « COMME S'IL VOYAIT L'INVISIBLE... »

L'épître aux Hébreux nous décrit la foi exemplaire de nos ancêtres. Lorsque l'auteur décrit la foi de Moïse, il est dit qu'il tint ferme, « comme s'il voyait l'invisible. » (He 11,27) Il me semble que l'esprit de découverte et d'émerveillement nous conduit jour après jour, du visible jusqu'à l'invisible... En contemplant les montagnes, comment ne pas nous émerveiller de Celui qui les a faites? En contemplant la beauté d'un enfant, comment ne pas entrevoir la beauté même de Dieu? En écoutant la voix d'un ami, comment ne pas entendre la voix de Celui qui nous aime et qui s'adresse à notre conscience? Comment ne pas sentir en soi ces paroles divines qui brûlent au coeur? Comment ne pas envier le prophète Jérémie confessant le mystère de Dieu : « Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire; tu m'as maîtrisé : tu as été le plus fort. Je me disais : je ne penserai plus à lui; je ne parlerai plus en son Nom; alors c'était en mon coeur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. » Une vie de cent ans ne serait pas assez longue pour découvrir toutes les merveilles qui nous entourent! Chaque nouveau jour apporte sa nouveauté : il nous importe de la découvrir, sinon l'on finira par dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil! Il est une parole dans la Bible qui peut conditionner chacun de nos jours : « Voici que je viens et que je fais toutes choses nouvelles! » Relisons le chapitre 21 de l'Apocalypse : « Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle...Voici la demeure de Dieu parmi les hommes : il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu! »

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (16 octobre 2002)